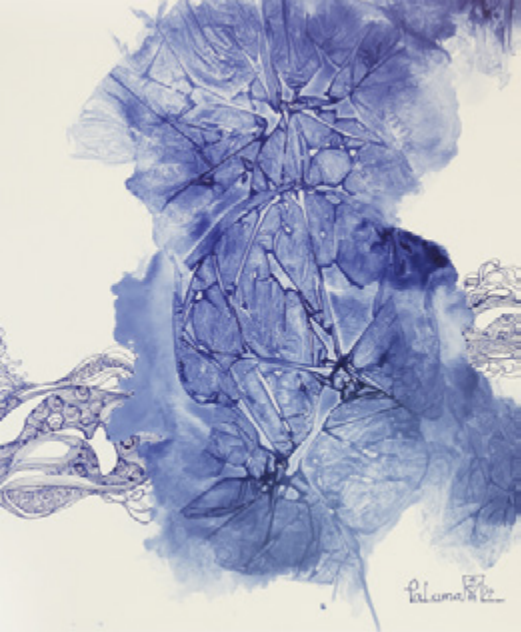




ceramic brussels

21 au 25 janvier 2026

Stand A13

PALOMA CHANG
LEE HOFFMAN
ANTONIO SEGUÍ

Tour & Taxis
Rue Picard 3
1000 Bruxelles
Belgique



▼ GALERIE**VALLOIS**

**PALOMA CHANG
LEE HOFFMAN
ANTONIO SEGUÍ**

**ceramic
brussels**

La Galerie Vallois Art Moderne et Contemporain fut créée par Robert Vallois à Paris en 1983.

Aujourd'hui répartie sur deux espaces au cœur de Saint-Germain-des-Prés, aux 35 et 41 rue de Seine, elle jouxte la galerie Art Déco fondée en 1971 par Robert et Cheska Vallois.

Consacrée initialement à la sculpture, moderne et contemporaine, la galerie s'est progressivement ouverte à d'autres médiums et représente aujourd'hui des peintres, photographes et sculpteurs d'horizons géographiques divers.

Depuis 2012 la Galerie Vallois s'attache à promouvoir tout particulièrement la jeune génération d'artistes plasticiens africains, principalement du Bénin et de sa diaspora. La galerie a ainsi financé en 2015 la construction à Abomey-Calavi du Centre, un espace pluridisciplinaire dévolu à la création contemporaine, ainsi que du Musée de la Récade qui accueille la collection la plus complète de ces anciens sceptres du Royaume du Dahomey.

La céramique occupe une place de choix dans la programmation de la Galerie Vallois, qui participe à Ceramic Brussels depuis la première édition en 2024.

Parmi les artistes que nous représentons, certains sont purement céramistes, à l'instar de Tania Antoshina (Russie), Philippe Brodzki (Belgique), Euloge Glèlè (Bénin) et King Houndekpinkou (France/Bénin). D'autres incluent cette pratique dans un travail pluridisciplinaire : Mark Brusse (Pays-Bas), Yuri Kuper (Russie), Benjamin Déguénon (Bénin)...

Réunir Paloma Chang, Antonio Seguí et Lee Hoffman à Ceramic Brussels, c'est faire dialoguer trois visions du monde qui, bien que nées sur des continents différents et portées par des histoires singulières, convergent autour d'une même conviction : la céramique est un terrain d'exploration où se rejoignent la mémoire, l'expérience du réel et la quête de sens.

Paloma Chang, nourrie de longs séjours en Papouasie-Nouvelle-Guinée, en Afrique ou en Amérique latine, la matière devient le lieu d'une quête intérieure où la nature — épurée, essentielle — ouvre sur une dimension spirituelle ; revisitant la porcelaine traditionnelle chinoise, elle cherche une forme d'absolu, une présence silencieuse du sacré.

Antonio Seguí, lui, transpose dans l'argile l'univers foisonnant et ironique qui a marqué toute son œuvre : une véritable « comédie humaine » contemporaine, peuplée de silhouettes anonymes pressées, figures de l'homme moderne pris dans la mécanique urbaine, où l'humour, la distance critique et le plaisir du trait composent un regard profondément ancré dans la condition humaine.

Quant à Lee Hoffman, artiste nomade formé tant à l'esthétique européenne qu'aux traditions africaines et asiatiques, il aborde la céramique comme une recherche expérimentale où les techniques — grès, porcelaine, cuissous au bois ou au sel — deviennent un espace de dialogue entre cultures. Sa pratique, oscillant entre héritage et innovation, révèle une sensibilité à la matière brute, à ses accidents, à son énergie primitive.

Entre la célébration d'une nature sublimée à l'œuvre chez Chang, l'humanisme ironique et urbain de Seguí, et le syncrétisme technique et culturel de Hoffman, se dessine une même volonté : utiliser la terre comme un langage universel, capable de relier l'intime et le monde, le geste et la pensée, les traditions et la contemporanéité.



GALERIE VALLOIS

GALERIE VALLOIS

PALOMA CHANG (1975)

Née à Taïdong (Taïwan) en 1975, Paloma Chang vit et travaille à Taïwan.

De ses nombreux voyages en Papouasie - Nouvelle Guinée, dans les îles du Pacifique Sud, en Amérique latine ou auprès de tribus d'Afrique, Paloma Chang a ramené une approche très personnelle, intime de la nature. Elle ne cherche pas à en retranscrire l'exacte représentation mais sa quintessence et, à travers celle-ci, une certaine perception du divin. « La nature est une création de Dieu. Si l'on connaît l'essence de la nature, on connaît indirectement Dieu. »

Paloma Chang a été récompensée par plusieurs prix d'excellence à Taïwan où elle a accompli sa formation artistique initiale, complétée entre 2000 et 2004 par un passage aux Beaux-Arts de Paris, ville où elle a longtemps vécu. L'artiste a remporté le prix EDDY RUGALE MICHAÏLOV de la Fondation Taylor à Paris en 2015. Elle pratique aussi bien la céramique que la photographie et la peinture.

Dans ses céramiques – comme dans ses huiles sur toile – le trait est fin, presque évanescent, donnant à ses œuvres un caractère précieux, délicat que vient accentuer l'opposition du blanc pur et du bleu, et qu'elle bouscule çà et là par des explosions de couleurs vives.

Sa dernière série *Camino : Le Livre qui Contient*, réalisée en 2025, s'inspire du pèlerinage qu'elle a effectué sur le Chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle, vécu comme un retour progressif à soi. Les œuvres prennent la forme d'un livre-réceptif : le livre symbolise la mémoire, tandis que le contenant évoque le partage et l'intégration du voyage dans le corps. Les couleurs et les lignes traduisent le rythme de la marche – le vent, la lumière, les pas et la respiration – tandis que les coulures d'émail reflètent les imprévus et les rencontres du chemin. L'objet ne contient pas seulement du vin, mais la trace vivante de l'expérience parcourue.

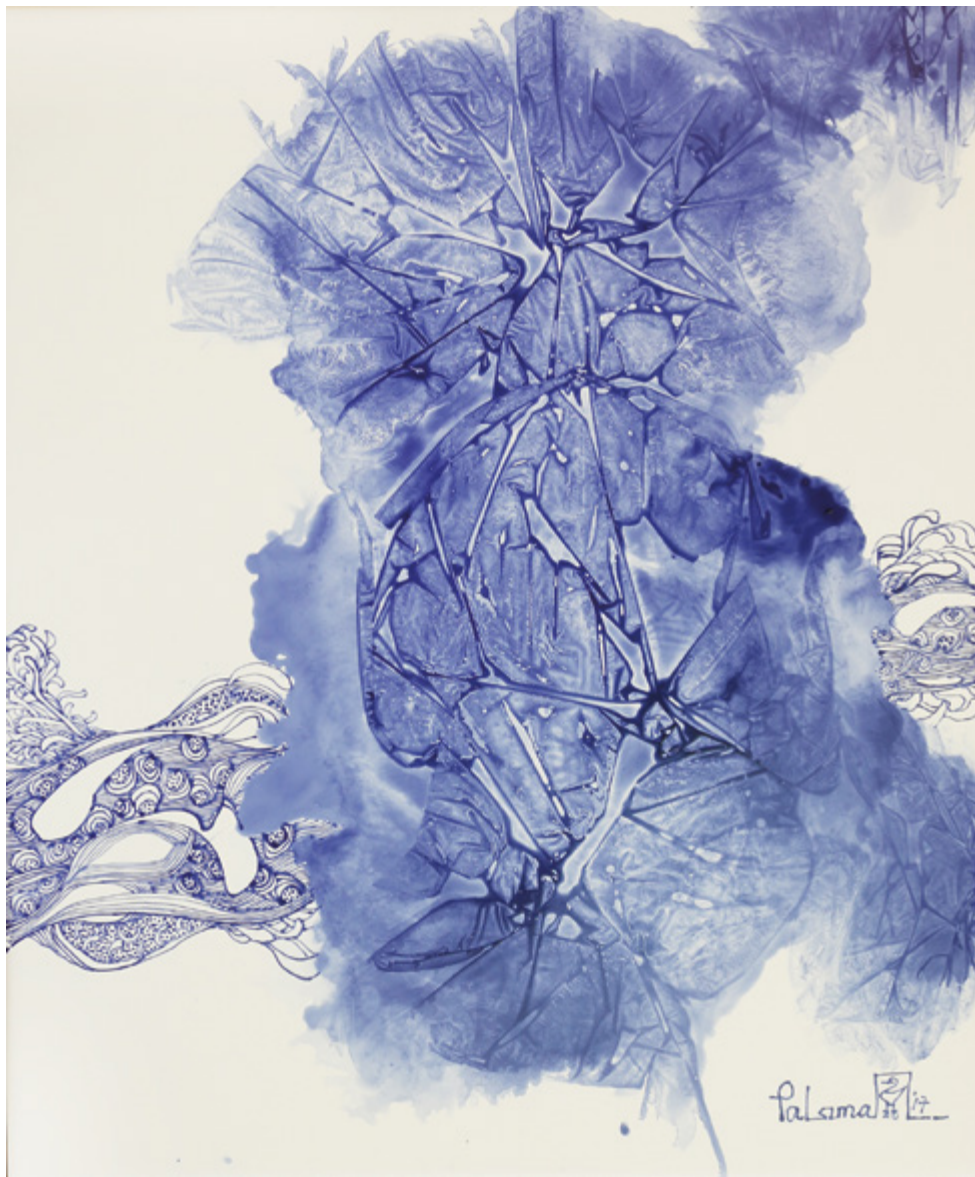


Paloma Chang, **Camino : Le livre qui contient** – Camino Book n°11, 2025.
Porcelaine émaillée, 21 x 13 x 5.5 cm.



Paloma Chang, **Camino : Le livre qui contient** – Camino Book n°6, 2025.
Porcelaine émaillée, 21 x 13 x 5.5 cm.





Paloma Chang, **Écoutons le vent (n°9)**, 2017. Porcelaine émaillée, 60 x 50 cm.

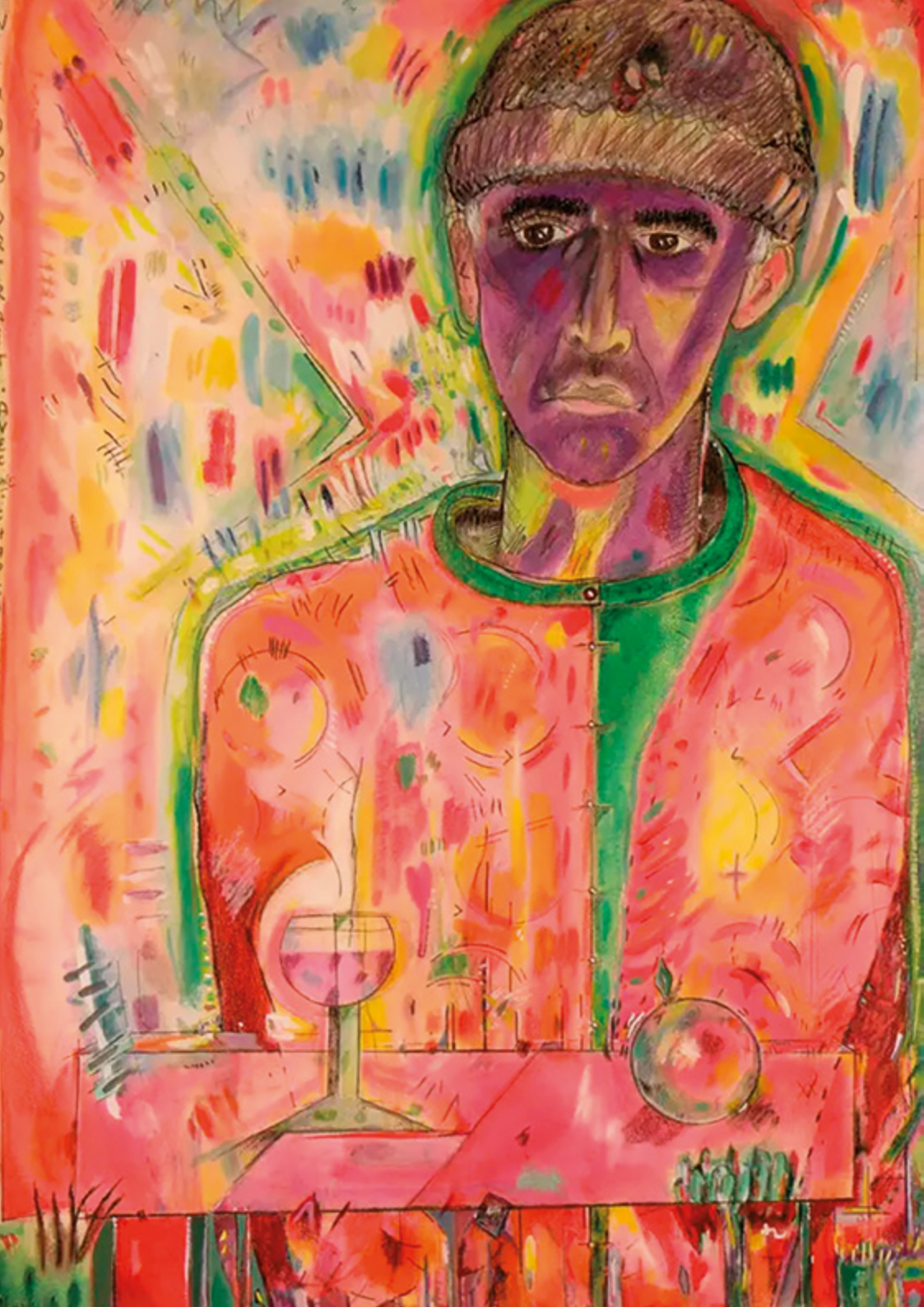
Paloma Chang, **Goutte d'eau (n°87)**, 2018. Porcelaine émaillée et platine, H. 35 x Ø 19 cm.



Paloma Chang, **Goutte d'eau (n°71)**, 2017. Porcelaine émaillée et platine, H. 36.5 x Ø 28.5 cm.



Paloma Chang, **Écoutons le vent (n°26)**, 2019. Porcelaine émaillée, 65 x 53 cm.



LEE HOFFMAN (1942 – 2014)

Né à Philadelphie en 1942, Lee Hoffman est un artiste américain dont la carrière a exploré divers médiums : peinture, gravure, écriture et céramique. Formé à l'histoire de l'art dès son jeune âge, il a étudié à la Barnes Foundation auprès de Violette de Mazia, s'intéressant particulièrement aux traditions esthétiques européennes et à l'art africain. Entre 1963 et 1965, il séjourne en France, notamment au monastère de Notre-Dame de Grâce en Normandie, où il étudie l'art médiéval, et collabore avec l'atelier Clot, Bramsen et Georges à Paris, lié au mouvement CoBrA.

Dans les années 1970, Hoffman se consacre à la céramique, développant une approche sculpturale expressive. Il travaille le grès, la porcelaine, et expérimente des cuissons au bois ou au sel, créant des pièces uniques aux textures brutes. Ses voyages en Asie, notamment à Taiwan, enrichissent sa pratique. À Ying Ko, il collabore avec le China Art Ceramic Studio, produisant plus de 100 pièces en porcelaine. Ces œuvres se distinguent par un style narratif et foisonnant où se mêlent figures humaines, motifs symboliques et signes calligraphiques issus de traditions multiples. Hoffman crée ainsi un langage visuel hybride, où la porcelaine devient le support d'une écriture plastique proche de la gravure, rythmée comme une partition.

Ses œuvres ont été exposées dans des institutions majeures, dont le Smithsonian American Art Museum (Washington, D.C.) et le National Museum (Tokyo). Elles figurent dans de nombreuses collections publiques et privées : MoMA (New York), Swedish National Collection, Société d'Encouragement (Paris), entre autres.

Parallèlement à sa pratique artistique, Hoffman enseigne l'histoire de l'art et anime des ateliers, notamment à l'Université de Charleston. Il participe également à des projets éditoriaux, créant des livres d'artiste comme *It Is Now Early May*, acquis par le Smithsonian Museum.

Décédé en 2014, Lee Hoffman laisse un héritage artistique riche. Son approche de la céramique, mêlant tradition et innovation, influence encore les artistes contemporains.

*Lee Hoffman, **Autoportrait**, 2009-2011. Technique mixte sur papier, 76 x 53 cm.*



Lee Hoffman, **Sans titre**, 1986.
Porcelaine émaillée, ø 63 x P. 10 cm.

Lee Hoffman, **Sans titre**, 1986. Porcelaine émaillée, ø 61 x P. 9,5 cm.

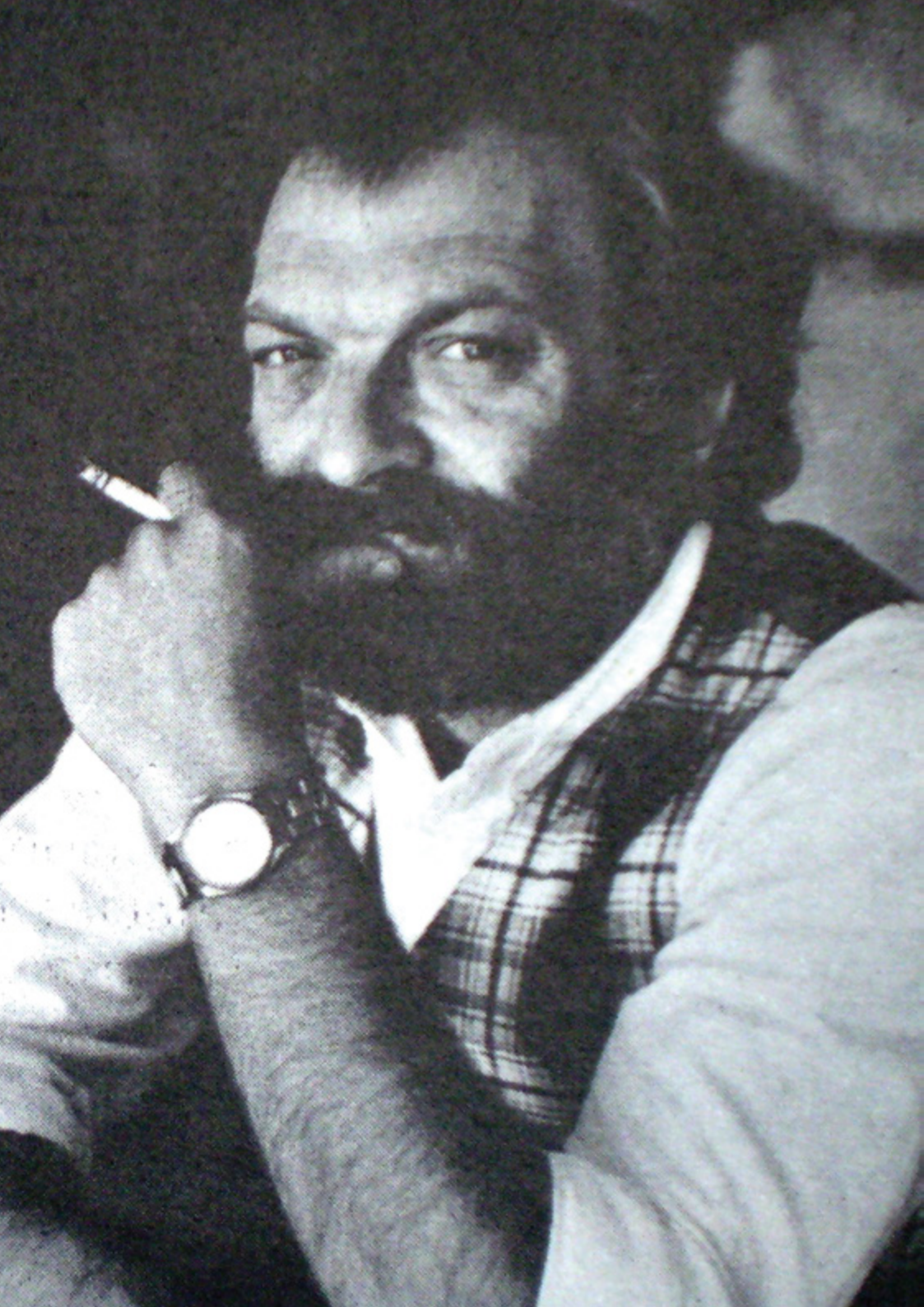


Lee Hoffman, **Sans titre**, 1986. Porcelaine émaillée, 60 x 40,5 x 6,5 cm.



Lee Hoffman, **Sans titre**, 1986. Porcelaine émaillée, ø 62 x P. 9,5 cm.





ANTONIO SEGUÍ (1934–2022)

Antonio Seguí, né en 1934 à Córdoba en Argentine, est l'une des figures majeures de la scène artistique latino-américaine et internationale de la seconde moitié du xx^e siècle. Formé très jeune à la peinture et à la sculpture, il quitte l'Argentine dès 1951 pour poursuivre ses études en France et en Espagne. Son goût du voyage le conduit ensuite à travers l'Amérique latine, où il découvre la gravure au Mexique — un médium qui deviendra, aux côtés de la peinture, l'un des piliers de son œuvre. En 1963, il s'installe définitivement à Paris tout en conservant un lien profond et constant avec son pays natal.

Artiste prolifique et singulier, Seguí développe un univers immédiatement reconnaissable, peuplé de petites silhouettes — souvent des hommes en costume et chapeau, inspirés de son double fictif « El Señor Gustavo ». Ces personnages anonymes évoluent dans des décors urbains aux perspectives éclatées, dans des scènes qui oscillent entre comédie humaine, critique sociale et dérision. Le style de Seguí se nourrit de multiples influences : l'expressionnisme, la bande dessinée, la satire politique, l'art populaire latino-américain, mais aussi une profonde connaissance de l'histoire de l'image. Sa ligne vive, son humour grinçant et sa capacité à saisir les travers de la modernité confèrent à son œuvre un caractère à la fois ludique et profondément lucide.

À partir des années 2000, Seguí intègre la céramique à son langage artistique, transposant ses personnages et sa verve graphique dans la matière. Il réalise notamment des œuvres monumentales pour des espaces publics, comme les panneaux des stations de métro Estação Oriente (Lisbonne, 1998) et Independencia (Buenos Aires, 2011). Collaborant avec des ateliers spécialisés tels que La Tuilerie à Treigny, dans l'Yonne (France), il crée des pièces en terre cuite émaillée qui conservent toute l'énergie de son dessin.

Avec plus de 200 expositions personnelles à travers le monde, Seguí est présent dans d'innombrables collections prestigieuses — du Centre Pompidou au Museo de Arte Moderno de Buenos Aires. Officier de l'ordre des Arts et des Lettres depuis 2018, il s'éteint à Buenos Aires en 2022, laissant une œuvre foisonnante et résolument humaine.

Antonio Seguí, **Plaque murale 5**, 2014 - 2015. Céramique émaillée, n°2/8, ø 53 cm.



Antonio Seguí, **Plaque murale 9A**, 2014 - 2015. Céramique émaillée, n°2/8, ø 40 cm.



Antonio Seguí, **Vase jaune 14B**, 2014 - 2015. Céramique émaillée, n°2/8, 47 x 21.5 cm.





Antonio Seguí, **Plaque murale 13A**, 2014 - 2015. Céramique émaillée, n°2/8, 45,5 x 39,5 cm.



Antonio Seguí, **Plaque murale 1A**, 2014 - 2015. Céramique émaillée, n°2/8, 37,5 x 37,5 cm.

ceramic brussels

21 au 25 janvier 2026

Stand A13

**PALOMA CHANG
LEE HOFFMAN
ANTONIO SEGUÍ**



Tour & Taxis
Rue Picard 3
1000 Bruxelles
Belgique

Contact presse :
Sébastien Fernandes
The Art Factor
+33 6 72 39 03 23
sebastien@theartfactor.co

▼ **GALERIEVALLOIS**

/ T : +33 (0)1 43 25 17 34 /
/ vallois35@vallois.com /

/ T : +33 (0)1 43 29 50 80 /
/ vallois41@vallois.com /

/ www.galerierobertvallois.com /